

—Je n'ai pas d'amoureux, sachez-le bien !—s'écria-t-elle en faisant un pas vers sa visiteuse, qui recula.

—Il ne faut pas vous offenser,.... c'est en tout bien tout honneur, ce que j'en dis, et c'est bien naturel, étant comtesse, que le comte.... Enfin, je vous demande seulement cela... Si j'ai agi un peu vite autrefois, à cause de Franz, je ne vous en ai pas moins rendu quelques services à l'occasion.... Oui, n'est-ce pas, huit jours seulement ? N'allez pas trop vite ; tant que lui n'est pas sûr de vous, moi je suis sûre de lui ; tandis que quand la chose sera réglée, qui sait s'il ne vous emmènera pas bien loin, je ne sais où ?...

Ulrique était restée toute droite auprès de la table, la tête haute, les lèvres relevées par un sourire de mépris.

—Vous vous trompez,—dit-elle,—Sir Gilbert n'est venu ici ni pour me faire la cour, ni pour m'épouser. C'est mon cousin.

L'hôtelière partit d'un bruyant éclat de rire.

—La belle raison !.... Est-ce que ça empêche quelque chose ça ? Et s'il reste ici, un beau monsieur comme ça, ce n'est pas, bien sûr, Glockenan qui le retient. S'il ne vous a pas encore fait la cour, ça ne tardera pas. On ne s'échappe pas à son sort, voyez-vous ; et vous deux,.... c'est aussi sûr que ça arrivera qu'il faut qu'une pierre jetée dans l'eau aille au fond.

C'était plus que n'en pouvait entendre Ulrique.

—C'est odieux, ce que vous dites,—s'écria-t-elle,—je ne vous reconnais pas le droit de me parler ainsi ! Sortez,.... sortez sur-le-champ !

L'hôtesse battit prudemment en retraite, mais non sans lancer, en guise d'adieu, ce rappel intéressé :

—N'oubliez pas mes bancs !....

Cette intervention de la grossière matrone causa d'abord chez Ulrique un débordement d'indignation. Le calme charmant de ses rapports avec son cousin s'en trouvait empoisonné. Ces derniers jours avaient été si heureux ! Fallait-il qu'une telle interprétation vînt jeter son fiel dans cette joie que, pour la première fois de sa douloureuse existence, elle goûtait avec délices ? Ce monde venimeux ne voulait donc pas croire à l'amitié ? Et quelle plus charmante amitié que la leur ? Gilbert et elle ne s'étaient-ils pas répété que, plutôt que cousins, ils étaient frère et sœur ?....

Mais cette évocation de ces noms fraternels lui fit sur le cœur comme une pression douloureuse. C'était comme si, instantanément, eût été arraché le rideau qui lui voilait son âme à elle-même ; et, pendant que ses lèvres disaient : " Cette méchante femme se trompe, tout son venin ne fera pas que Gilbert ne soit toujours pour moi un frère, " son cœur, tout bas, mais nettement, répondait : " Elle ne se trompe pas, Ulrique, car tu aimes Gilbert ! " Peu à peu, après l'avoir faiblement combattue, cette nouvelle idée s'acclimata dans l'esprit d'Ulrique. Elle avait beau se dire que

cette insinuation de l'hôtesse avait à jamais gâté son bonheur, elle n'en revit pas moins Gilbert chaque jour avec une joie toujours plus vive. Depuis que, sans analyser ses sensations, elle s'était fait cet aveu, les entretiens, pendant qu'appuyé contre la porte de la laiterie il la regardait vaquer à ses rustiques occupations, les promenades sous les sapins, les visites aux paysans, tout cela revêtait des couleurs nouvelles plus douces, vraiment ravissantes et délicieusement troublantes. Pourquoi eût-elle essayé d'échapper à son sort ? N'était-il pas fatal, comme la pierre qui va au fond de l'eau ? Tout bas, elle disait : " Oh ! maintenant, je suis heureuse d'être jolie, je suis heureuse d'être jeune ! " Et coquettement, elle nouait moins serré le fichu de paysanne.... qui ne cachait plus qu'à demi ses beaux cheveux.

Elle se laissait vivre ainsi, jour par jour, oubliant hier et ne regardant pas demain.

Un jour de la fin de septembre, Ulrique et son cousin s'étaient à leur insu enfoncés plus loin que de coutume dans la forêt. Ils s'y égarèrent, et la nuit les surprit en même temps qu'une pluie torrentielle. Ils marchèrent plusieurs heures, croyant toujours retrouver leur chemin et le perdant de plus en plus. Si forte et si vaillante que fut Ulrique, elle dut, brisée et les pieds endoloris, accepter l'appui du bras de Gilbert et en ressentit un délicieux malaise. Bientôt, sous ses vêtements mouillés, elle commença à trembler et ses dents s'entre-choquèrent de froid. Sir Gilbert, malgré ses protestations de plus en plus faibles, ôta son habit et l'en couvrit, s'exposant gaiement en gilet à la pluie glacée. Il en étaient arrivés, vers dix heures, las de leurs efforts pour tenter de sortir du labyrinthe des bois, à chercher quelque arbre creux qui leur servit tant bien que mal d'abri jusqu'au jour, lorsqu'à travers l'obscurité d'une pente boisée ils virent soudain briller une lumière. Elle fit l'effet d'un phare à ces naufragés et ils hâtèrent le pas.

C'était une maison de garde et le forestier vint lui-même ouvrir la porte aux coups frappés de Sir Gilbert. Il entrèrent et trouvèrent dans la salle basse toute une société installée devant un clair feu de sarments, pendant qu'un des fils du garde jouait assez gauchement de la cithare. C'étaient cinq ou six dames à la mise élégante et autant d'hommes, portant des costumes des bons faiseurs ; mais les robes étaient souillées et fripées par la Loue et la pluie et les jaquettes fumaient en séchant devant l'âtre ; des parapluies et des ombrelles, s'appuyaient contre les murs.

—Ces messieurs et ces dames,—expliqua à mi-voix le garde aux nouveaux arrivants,—étaient allés faire un pique-nique en forêt quand ils ont été, comme vous, surpris par la pluie et sont venus se réfugier ici.

(A suivre).